

1. Record Nr.	UNINA9910131969203321
Autore	Grévin Benoît <1973->
Titolo	Rhétorique du pouvoir médiéval : les lettres de Pierre de la Vigne et la formation du langage politique européen, XIIIe- XVe siècle // Benoît Grévin
Pubbl/distr/stampa	Publications de l'École française de Rome, 2008 Rome : , : Publications de l'Ecole francaise de Rome, , 2008
ISBN	2-7283-1008-4 2-8218-2053-4
Descrizione fisica	xii, 1023 p. ; ; 25 cm
Collana	Bibliothèque des Ecoles francaises d'Athenes et de Rome Bibliothèques des Écoles fran-caises d'Athènes et de Rome ; ; 339
Disciplina	945 856 808 320
Soggetti	Languages & Literatures Philology & Linguistics Europe Languages History Political aspects
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bound. Pier, delle Vigne (1190?-1249).
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references.
Sommario/riassunto	Au XIIIe siècle, les pouvoirs médiévaux s'assimilent un ensemble de techniques rhétoriques élaborées au Moyen Âge central sous le nom d'ars dictaminis La cour sicilienne de l'empereur Frédéric II est, sous l'impulsion de Pierre de la Vigne, un laboratoire privilégié dans le processus de perfectionnement de cette prose politique rythmée. Alors que s'effondre la dynastie souabe, les héritiers de sa chancellerie transmettent à la postérité les textes les plus représentatifs de cette rhétorique impériale en créant une collection de dictamina : les Lettres de Pierre de la Vigne, auquel ce style emphatique et voilé d'obscurités métaphoriques sera désormais associé. Ce livre étudie une étape décisive de la formation du langage politique européen à partir de l'

histoire des Lettres, envisagée dans ses différents aspects, de la création mystérieuse de la collection jusqu'à sa transformation en objet historique, en passant par l'analyse du milieu, de l'idéologie et des techniques rhétoriques des créateurs de ses textes, de leur impact et de leur interprétation contradictoire dans la société du XIIIe siècle. Il montre les procédures mises en œuvre par les notaires ultérieurs pour exploiter ce « miroir rhétorique » et son poids dans la transformation générale du langage étatique européen au cours d'un long XIVe siècle (1270-1420), de l'Angleterre à la Bohême, de la France à l'Italie. En explorant ce continent du dictamen politique ultérieurement recouvert par la vague humaniste, on tente ainsi de progresser, sur la piste de Kantorowicz, dans la reconstitution des liens mystérieux unissant idéologie linguistique, droit et construction étatique à l'automne du Moyen Âge.
